

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 37 (1950)
Heft: 9: Freibäder

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SULZER STRAHL

Reine Luft
Gleichmässige

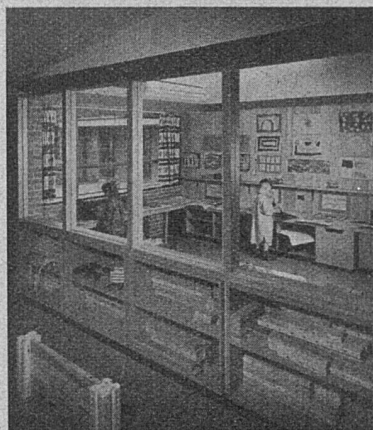
GEBRÜDER SULZER, AKTIENGESellschaft

Unfall- und
Haftpflicht

Vers

Schweizerische
Unfallversicherungs-
Gesellschaft

Aus dem Inhalt des Oktoberheftes:



Primarschulhaus in Riverside, Chicago
Architekten: Perkins & Will, Chicago

Bemerkungen zum modernen Schulbau in den Vereinigten Staaten, von *Alfred Roth*

Primarschule in Riverside, Chicago. Architekten: Perkins & Will, Chicago

Schule in Carmel, Kalifornien. Architekten: Kump & Falk, San Francisco

Schule in Antioch, Kalifornien. Architekten: Kump & Falk, San Francisco

Die bauende Schweiz, von einem Amerikaner gesehen. Zu dem Buche «Switzerland builds» von G. E. Kidder Smith, von *Alfred Roth*

Bemerkungen zum Thema Skulptur, von *Hans Curjel*
Der Maler Francis Gruber, von *Jacques Lassaigue*

Aus dem Inhalt des Augustheftes:

Werkbund-Ausstellung in Zürich

Die Werkbund-Ausstellung im Kunstgewerbemuseum Zürich, von *Johannes Itten*

Studien über Stuhl- und Sitzformen, von *Willy Guhl*

Grundsätzliches zur Situation des Kunstgewerbes in der Schweiz, von *Willy Rotzler*

Arbeitersiedlung Boldern bei Männedorf. Architekten: H. Escher und R. Weilenmann, Zürich

Projekt für Turmhäuser in Zürich. Architekt: Max Bill SWB, Zürich

Bemerkungen zum Theaterbau, von *Ernst F. Burckhardt*

Mehr Aufträge für bildende Künstler, von *Otto Zipfel*

Redaktionssechluß für das Novemberheft:

Hauptteil: 1. September 1950 Chronik: 29. September 1950

Abonnementspreise:

Jahresabonnement Inland: Fr. 33.-, Ausland: Fr. 40.-
plus Fr. 5.- für Porto und Verpackung.
Einzelnummer Inland: Fr. 3.30, Ausland Fr. 4.-

Insertionspreise:

1/4 Seite Fr. 360.-, 1/2 Seite Fr. 210.-, 3/4 Seite Fr. 112.50,
1/8 Seite Fr. 67.50. (Bei Wiederholung Rabatt)

Bains à l'air libre de petites et moyennes dimensions 262

par Max E. Haefeli

Nécessité pour toute commune relativement développée et ne jouissant point de possibilités naturelles suffisantes, l'installation genre parc qui constitue le bain à l'air libre pose une question de budget, les frais de construction étant approximativement de 700 à 900 francs par baigneur. — Laissant parler d'eux-mêmes les exemples publiés dans ce cahier, nous envisagerons ici les points suivants: 1° *Grandeur des bassins*. Sportifs et militaires voudraient que les bassins pour nageurs aient 50 m de long, mais, pour les bains destinés à la grande masse, une surface moyenne de 0,3 m² par baigneur suffit. A Schlieren, la longueur est de 33 m $\frac{1}{3}$, de même que dans le projet pour Dübendorf (avec, ici, prolongement possible jusqu'à 50 m). — Alors que, d'autre part, pour les bains de grandes villes, bassins pour nageurs et pour non nageurs doivent être nettement séparés, il est possible, dans les bains de dimensions plus modestes, de les joindre en une seule surface, ce qui n'est pas seulement plus économique, plus simple aussi pour le personnel, mais encore plus favorable au caractère de parc de l'ensemble. — 2° *L'organisation des vestiaires*. Deux systèmes s'opposent: le vestiaire collectif et le vestiaire par armoires individuelles, le premier architecturalement plus concentré et de construction plus économique, le second exigeant du personnel un moindre travail. Le système collectif, pratiqué par la ville de Zurich (c'est le contraire à Bâle, au bain d'Eglise), l'est aussi à Schlieren, en raison de la petite surface disponible; le projet de Kloten prévoit des armoires, plus un vestiaire collectif aux moments de grande fréquence, celui de Dübendorf, essentiellement, des armoires individuelles permettant une construction plus dégagée.

Bain à l'air libre de Schlieren (Zurich) 264

1948, M. E. Haefeli, W. M. Moser, R. Steiger, arch. BSA/SIA, Zurich

Analogue à un bain de quartier (théoriquement pour 5000 habitants) le bain de S. sert aussi, aux heures de pointe, à dégager l'installation urbaine voisine (bain de Letzigraben, à Zurich) de son trop-plein d'affluence. Organisation strictement rationnelle des vestiaires situés dans un bâtiment carré dont la diagonale sépare les deux sexes; aux heures de calme une seule personne peut assumer tout le service. Bassins pour nageurs et pour non nageurs forment une seule unité. Architecture: conçue de manière à laisser dominer le caractère de parc; maximum de légèreté discrète des constructions.

Piscine de Dübendorf 269

O. Stock, arch. BSA, H. Suter, arch. SIA, Zurich

Construction en étapes, la 1ère pour 900, la seconde pour 700 baigneurs. Vestiaires: armoires et cabines (auto-service). Gazon de 11500 m², planté d'arbres et de buissons faisant alterner l'ombre et le soleil et favorisant le caractère de jardin de l'ensemble.

Bain à l'air libre de Letzigraben (ville de Zurich) 271

1947/1949. Max Frisch, arch. SIA, Zurich. Ouvrages d'ingénieurs: Walter Graf et fils, Zurich

Malgré ses rivières et son lac, Zurich a besoin de bains supplémentaires pour les quartiers éloignés. Jusqu'à présent, à Allenmoos (cf. «Werk», juin 1947) et à Letzigraben, la ville de Zurich a préféré au petit bain de quartier le grand bain populaire (pour un rayon de 80 000 habitants et plus de 3500 baigneurs à la fois). Ici, bassins pour nageurs et non nageurs sont de forme non géométrique. L'on a, en tout, cherché une disposition aussi libre que possible, et les constructions cachent avantageusement la banalité du voisinage, tout en protégeant contre la poussière.

Piscine de l'Académie de Gymnastique de Copenhague 276

1940, E. Thomson, arch., Copenhague; trav. d'ing., C. Ostfeld, Copenhague

Entre les 2 ailes de l'école a été créée en 1941 une piscine couverte (pour les futurs maîtres de gymnastique qui y

font en même temps fonction de moniteurs de natation pour les écoliers du voisinage). Principale caractéristique: un toit mobile permettant de mettre à l'air libre le bassin principal.

Guildes suisses de la gravure

278

par Hans Kasser

La première de ces guildes, l'«Arta» de Zurich, fondée en 1937, est due à l'initiative du relieur et encadreur Armin Grossenbacher et, depuis 1948, éditée aussi de petites sculptures. Elle a répandu l'usage de cadres permettant de changer les gravures, et éditée un bulletin trimestriel; en 1947, une association sœur a été fondée en Hollande. — Egalement à Zurich est née, en 1948, l'«Association pour l'encouragement de l'art», dont les tirages sont plus restreints que ceux des autres groupements analogues, et qui publie un bulletin hectographié. Enfin, en 1949, a été fondée à Genève la «Guilde internationale de la Gravure», qui a ses filiales en Suisse, en Angleterre, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis et, à partir de septembre 1951, publiera une revue mensuelle, «Art et Documentation». — Précisons que ces guildes s'appuient sur un grand nombre de membres, ce qui leur permet de n'exiger de leurs adhérents aucun achat annuel de plus de 12 à 30 francs, le reste étant facultatif.

Les nouvelles acquisitions du musée de Bâle

283

par Maria Netter

Le fond de la célèbre collection bâloise est constitué de collections privées (celles des Amerbach et du juriste R. Faesch) que des magistrats avisés surent sauver de la dispersion en les faisant acquérir par la ville, ou plutôt par son université (1662 et 1823). Depuis, le développement postérieur de l'art international n'y avait guère trouvé son reflet que par des dons privés. Mais, depuis 1946, le musée Holbein est soudain devenu aussi musée d'art moderne. Indépendamment, en effet, de quelques nouvelles acquisitions «classiques» (la petite madone de Martin Schongauer; de Holbein, le «Portrait d'un inconnu»; enfin, un «Lac de montagne» de J. A. Koch), le musée s'est enrichi d'un nombre considérable d'œuvres de notre temps. En particulier, aux quelques Hodler de la collection est venue s'ajouter une toile capitale, le «Portrait de Madame Krebs». Mentionnons aussi les trois panneaux de la «Ménagerie» de R. Auberjonois, et «Le Matin» du surréaliste bâlois W. K. Wiemken, dont la gloire posthume ne cesse de s'affirmer. Malgré l'acquisition, en 1939, de nombreuses œuvres alors bannies des musées allemands, et qui apportèrent à Bâle les principaux représentants de l'expressionnisme et de la «nouvelle objectivité»; malgré aussi, en 1940, l'entrée de l'avant-garde au musée, avec le legs Emanuel Hoffmann (expressionnistes flamands, constructivistes et surréalistes), la grande lacune représentée par l'absence des Français de la fin du 19^e siècle, subsistait toujours, comme par quelque anachronique survivance de l'orientation böcklinienne. Mais au cours de ces dernières années, les œuvres de l'école française moderne ont fait leur apparition, dont la plus forte en 1943: «Le cabanon de Jourdan», de Cézanne, que la ville avait refusé d'acquérir, mais dont un groupe d'amis des arts réussirent, à leurs frais, à lui assurer la possession sous forme de dépôt à perpétuité. Et, si les impressionnistes continuent d'y être peu représentés, le musée compte aujourd'hui, avec d'autres toiles de Cézanne (dont un des rares portraits de lui-même peints d'après photographie), enfin des Van Gogh, puis des Gauguin, d'admirables Henri Rousseau (dont «La forêt vierge au crépuscule» et le double portrait de Marie Laurencin et Guillaume Apollinaire), des Chagall (le «Rabbin», les «Marchands de bestiaux», le «Portrait de ma fiancée en gants noirs»), le portrait de Verlaire par Rouault, etc. Enfin, grâce à la présence, sous forme de dépôts, de la collection R. Staechelin et d'une incomparable collection d'œuvres cubistes, le musée s'est également enrichi, entre autres, de nouvelles toiles de Picasso et de six toiles de Braque, tandis qu'il a acquis ou reçu en don des œuvres non figuratives de Calder, Alberto Giacometti, Otto Freundlich et Paul Klee.

Small and Medium-Sized Open Air Swimming Pools 262 by Max E. Haefeli

The building of an outdoor swimming pool with park-like grounds, although a necessity for every modern community not endowed with sufficient natural possibilities, is a question of money, as the cost of construction amounts to approximately 700 to 900 francs per bather. Although the examples given herein speak for themselves, we will consider the following points:

1. *Size of Pool.* Sports lovers and military men would like pools 50 m. long for swimmers whereas an average surface of 0.3 sq. m. per bather suffices for pools destined for the use of the general public. The length of the pool is 33 1/3 m. at Schlieren as well as in the Dübendorf project, the latter having a possibility of prolongation up to 50 m. Whereas, on the one hand, swimming baths in large cities should have separate pools for swimmers and non-swimmers, it is possible, on the other hand, in bathing establishments of more modest dimensions, to have one pool for both, which not only is more economical and simplifies the work of the personnel, but also is more in keeping with the general aspect of the grounds.

2. *Distribution of the Cloak-Rooms.* Two systems are used: the public cloak-room and the cloak-room with individual lockers. The first is architecturally more concentrated and more economical in construction, whereas the second means less work for the personnel. The public cloak-rooms used in Zurich (contrary to Basle in the Eglise swimming pool) are used also in Schlieren because of the restricted surface available. Lockers plus a public cloak-room for the rush hours are planned for the Kloten project, while in Dübendorf mainly lockers will be used, permitting a less restricted construction.

Open Air Swimming Pool at Schlieren (Zurich) 264

1948. Architects: M. E. Haefeli, W. M. Moser, R. Steiger, BSA SIA, Zurich

The swimming pool at Schlieren (theoretically for 5000 bathers) serves to take the overflow of crowds from the neighbouring pool at Letzigraben during the rush hours. Rational arrangement of the cloak-rooms in a square building, the men's and women's sections being separated by a diagonal partition. When attendance is small only one employee is needed. The pools for swimmers and non-swimmers form a single unit. Architecture: conceived with a maximum of restraint in order not to impinge upon the character of the grounds.

Swimming Pool at Dübendorf 269

Architects: O. Stock, BSA, Zurich, and H. Suter, SIA, Zurich

Constructed in stages, the first for 900 bathers, the second for 700. Cloak-rooms: lockers and cabins (self-service). A lawn of 11,500 sq. m. is planted with trees and bushes to give shade and sunshine, creating the impression of a garden.

Outdoor Swimming Pool at Letzigraben (City of Zurich) 271

1947/1949, Max Frisch, Arch. SIA, Zurich. Engineers: W. Graf and Son

In spite of its lake and rivers Zurich needs supplementary swimming pools for its outlying districts. Up to now, instead of small, neighbourhood pools, the city has given preference to large swimming baths such as Allenmoos (see «Werk», June 1947) and Letzigraben (for a radius of 80,000 inhabitants and over 3,500 bathers at a time). Here the pools for swimmers and non-swimmers have a non-geometrical shape. A layout as free and unrestricted as possible has been sought and the buildings hide the commonplace surroundings of the neighbourhood to advantage, at the same time giving protection against the dust.

Swimming Pool of the Physical Training School in Copenhagen 276

1940, Architect: E. Thomson, Copenhagen. Engineering work: C. Ostfeld, Copenhagen

In 1941 an indoor pool was built between the two wings of

the school, for training future gymnastic teachers who at the same time give swimming instruction to the pupils of the neighbouring schools. The principal characteristic is a mobile roof which allows the main pool to be exposed to the open air.

Swiss Engraving Guilds 278

by Hans Kasser

The first of these guilds, "Arta" in Zurich, founded in 1937, was due to the initiative of Armin Grossenbacher, a book-binder and picture framer, and since 1948 it has also been bringing out small works of sculpture. It spread the idea of using frames which enable changing the engravings in them and edits a quarterly bulletin. In 1947 a sister organization was formed in Holland. The "Association for the Promotion of Art" was founded in Zurich in 1948. This puts out smaller editions than the others and publishes a mimeographed bulletin. Lastly, the "International Engraving Guild" was formed in Geneva in 1949. This has branches in Switzerland, England, France, Germany and the United States and will publish a monthly revue called "Art and Documentation" beginning September 1951. All these guilds rely on having a large number of members, which enables them to exact from each one not more than a 12 to 30 francs annual purchase, further amounts being optional.

New Acquisitions at the Basle Museum 283

by Maria Netter

The basis of the celebrated Basle collection was formed by private collections (those of the Amerbachs and the lawyer R. Fäsch) which astute city fathers saved from dispersion by having them acquired by the city, or rather its University, in 1662 and in 1823. Since then, the subsequent development of international art has scarcely been represented except through private donations. Since 1946, however, the Holbein Museum has become also a museum of modern art. Aside from several new acquisitions representing the Classics (The "Little Madonna" by Martin Schongauer; "Portrait of a Stranger" by Holbein; "Mountain Lake" by J. A. Koch), the collection at this museum has been enriched by a considerable number of contemporary works such as the "Portrait of Mrs. Krebs" by Hodler, which represents an important addition to the collection of works by this painter, the three panels of the "Menagerie" by R. Auberjonois, and "Morning" by the Basle surrealist W. K. Wiemken whose posthumous fame continues to increase. In spite of the acquisition in 1939 of a number of works banished from German museums, works which brought to Basle the principal exponents of Expressionism and the "New Objectivity", and in spite of the arrival of "Avant-Garde" paintings through the legacy of Emanuel Hoffmann (Flemish Expressionists, Constructivists, and Surrealists), the absence of the French painters of the late 19th century continued to form a gap. During the last few years, however, works of the modern French school have made their appearance. The most important of these is Cézanne's "Cabanon de Jourdan", acquired in 1943 through a group of art-lovers who succeeded, at their own expense, in getting it in perpetual trust for the museum after the city had refused to buy it. Although the Impressionists still continue to be poorly represented, the museum today has several Cézannes including one of his rare self-portraits painted from a photograph, as well as Van Goghs, Gauguins, some fine Henri Rousseaus, such as the "Forêt Vierge au Crépuscule" and the double portrait of Marie Laurencin and Guillaume Apollinaire, some Chagalls (the "Rabbi", the "Cattle Dealers", the "Portrait of my Fiancée with Black Gloves") and the portrait of Verlaine by Rouault. Moreover, thanks to the Staechelin collection held in trust by the museum, and to an incomparable series of Cubistic works, the museum has likewise become enriched through new works of Picasso and six paintings by Braque, and has also acquired, or received in the form of gifts, abstract works by Calder, Alberto Giacometti, Otto Freundlich and Paul Klee.